

La saison musicale

Un concert des Académies étrangères à l'Augusteo de Rome

Sous la signature d'Henri Rebois, le *Figaro* publie l'article suivant:

« Pour la première fois, l'Augusteo vient de donner un concert exclusivement consacré aux œuvres des pensionnaires music.ens des Académies étrangères. Il y a là une idée originale qui mérite d'être retenue pour l'avenir, et bien que le moment ait été mal choisi pour cette manifestation (la saison musicale est terminée à Rome depuis plusieurs semaines), l'expérience a pleinement réussi. L'orchestre de l'Augusteo, à la satisfaction du public international présent dans la salle et des jeunes auteurs, a interprété une œuvre symphonique de deux compositeurs de chacune des Académies d'Amérique, d'Espagne et de France (l'Académie anglaise n'a pas à Rome de pensionnaires musiciens).

« L'Académie américaine était représentée par MM. Sanders et Steinert, qui ont chacun dirigé leurs œuvres. Le premier a donné une importante *Suite pour grand orchestre* en quatre parties. Il a l'art d'approprier à l'orchestre les ressources du jazz en évitant d'en tirer des effets trop faciles ou vulgaires. Tantôt il répand en nous une légère mélancolie en ramenant notre pensée vers son pays natal (2^e mouvement: *Mississippi*), tantôt il extrait des chansons populaires entendues dans les fermes américaines une danse rustique qu'il développe en forme de variations (3^e mouvement: *Barn Dance*), tantôt, au dernier mouvement (d'une longueur excessive), il utilise les rythmes des danses modernes.

« M. Steinert a fait chanter par Mlle Anderson deux mélodies sur des poèmes de Shelley. A l'inverse de celle de son compatriote, sa musique, par sa facture soignée et par la distinction de ses harmonies, révèle l'influence de quelques-uns de nos grands maîtres français modernes et de Vincent d'Indy, dont il fut l'élève.

« De Mlle de Pablo Cerezzo, de l'Académie espagnole, on a applaudi un poème symphonique: *Castille*, remarquable par quelques beaux effets de coloris orchestral. Mais, à vrai dire, dans ce poème où le maniement de l'orchestre est traité à la manière de Wagner et de Strauss, rien ne rappelle l'existence d'un folklore national, aux richesses inépuisables. D'un caractère plus espagnol est, au contraire, la *Suite symphonique* de M. Remacha, jeune violoniste de talent qui vient de remporter de beaux succès dans son pays. Malgré une recherche polytonale trop accusée, l'auteur a traduit heureusement quelques impressions ressenties en Espagne. Les deux pensionnaires espagnols ont eu leurs œuvres fort bien mises en relief par M. Rossi, second chef d'orchestre de l'Augusteo.

« L'Académie de France était représentée par les deux prix de Rome dont toute la presse romaine et *Figaro* ont signalé le récent succès à la Villa Médicis, MM. René Guillou et Edmond Gaujac. Le premier a fait exécuter *La Tentation de saint Antoine*, d'après la page célèbre de Flaubert. La Thébaidé avec la cabane de l'ermite — l'arrivée de la Reine de Saba et ses efforts pour séduire Antoine — le signe de croix victorieux du saint qui nous ramène définitivement au désert : tels sont les trois moments qui orientent le développement symphonique de M. Guillou et qui nous font passer de la calme nostalgie d'une immense solitude à l'ardeur exaltée de la passion humaine.

« Les *Pièces enfantines* de — Edmond Gaujac, sans aucune prétention humoristique ni descriptive, cherchent à traduire le côté tendrement ingénu de l'âme enfantine. Rien de ces ébats joyeux, de ces démonstrations bruyantes par quici se manifestent généralement les œuvres consacrées aux enfants. Avec une délicatesse de touche qui fait penser à Fauré et Ravel, la Muse de M. Gaujac, accoutumée à s'inspirer en famille, excelle à évoquer *le petit conquérant* si gravement enjoué, *la grande sœur* tendrement prévenante et des *jeux* d'une mélancolique naïveté. Edmond Gaujac a dirigé lui-même son œuvre et celle de son camarade avec une élégance et une précision qui lui ont valu un succès comparable à celui qu'il obtenait, il y a deux ans, au pupitre des Concerts Colonne ».